

Face aux jeux des politiciens, faisons entendre notre colère !

Notables locaux vissés à leur mairie depuis des décennies, nouveaux arrivistes désireux de leur prendre la place, le monde politicien tout entier est dans les starting-blocks pour les municipales... avec souvent la présidentielle et les législatives de 2027 en ligne de mire : Bruno Retailleau vient d'ajouter son nom à la longue liste des candidats déclarés !

Nos vies quotidiennes ne se jouent pas dans les institutions

Ces professionnels de la politique s'intéressent à leurs places, bien loin de nos préoccupations quotidiennes : bas salaires, menaces de licenciement. Et dégradation des services publics : les 4 000 suppressions de postes dans l'éducation et les coupes de 4 milliards d'euros dans les hôpitaux prévues au budget 2026 ne vont rien arranger. L'aide médicale d'État (AME), qui permet aux plus précaires des travailleurs, les sans-papiers, de se soigner, est de nouveau attaquée, alors qu'elle ne représente que 0,5 % du budget de l'assurance maladie. À l'inverse, les profits des milliardaires et les budgets militaires, eux, grimpent en flèche !

Soutenons des listes ouvrières et révolutionnaires !

C'est pour faire entendre la voix du monde du travail, celles de nos revendications et de nos luttes, que le NPA-Révolutionnaires présente, dans plusieurs dizaines de villes, des listes ouvrières et révolutionnaires. Constituées de travailleurs et de travailleuses, avec ou sans emploi, d'étudiants ou de retraités, elles sont un moyen d'exprimer notre colère – pour ceux d'entre nous qui ont le droit de vote, car nous n'oublions pas que les autres en sont privés faute d'avoir la bonne nationalité

Nous n'avons aucune confiance à donner aux partis qui postulent à la gestion des affaires des capitalistes, ni à cette droite qui nous gouverne depuis des années, et encore moins à l'extrême-droite, nos pires ennemis, mais pas davantage aux partis d'une gauche qui promet d'améliorer nos vies, mais a fait l'inverse quand elle était au pouvoir.

Toutes les conquêtes sociales des travailleurs ont été arrachées par les grèves et les manifestations, les seuls moyens de menacer et de faire reculer ceux qui tiennent vraiment l'économie, les patrons et les actionnaires, dont le pouvoir ne dépend d'aucune élection.

Voter et faire voter pour nos listes ouvrières et révolutionnaires, c'est faire entendre l'urgence pour le monde du travail de lutter pour :

- 400 euros net d'augmentation pour tous et toutes ;
- aucun salaire, pension ou allocation inférieurs à 2 000 euros net ;
- interdiction des licenciements et des suppressions de postes, dans le public comme dans le privé ;
- la régularisation de tous les sans-papiers, droit de vote pour tous à toutes les élections, liberté de circulation et d'installation.

Dans les villes où il n'est pas présent mais où il existe une liste de Lutte ouvrière, le NPA-R, qui est partisan du développement d'un pôle des révolutionnaires, appelle à voter pour celle-ci.

Une campagne de soutien à l'extrême droite

Ce week-end, un jeune homme a perdu la vie à Lyon, militant d'extrême droite raciste et catholique intégriste venu provoquer une réunion de Rima Hassan, bête noire de l'extrême droite en raison de son engagement pro palestinien. Cette mort est la conséquence de la politique de ces groupes dont le racisme et la violence constituent le fonds de commerce. Serait-il possible de prôner sans arrêt cette violence sans prendre le risque d'en subir les conséquences ?

Macron, Darmanin et les médias en profitent pour mettre en cause la France insoumise et l'extrême gauche, alors que c'étaient bien des nervis d'extrême droite qui attaquaient une réunion publique. Darmanin affirme que « c'est l'ultragauche qui a tué », alors que l'enquête débute tout juste. Ils se gardent bien de faire la liste des victimes avérées de l'extrême droite, dont l'assassinat du rugbyman Aramburu par un militant d'extrême droite, jusqu'à Hichem Miraoui, assassiné par son voisin le 31 mai dernier.

Le racisme est l'arme des patrons

Mardi dernier, une collègue de l'Agence Groupe de Strasbourg est passée en conseil de discipline à Paris. Après l'avoir sanctionnée à plusieurs reprises, la direction cherche désormais à la licencier. Sa seule et unique faute est de porter un couvre-chef, que la direction assimile à un signe religieux. Pourtant, aucune obligation vestimentaire ne s'impose à l'Agence Groupe, ce service n'ayant pas de contact avec le public. La direction attaque notre collègue non pour ce qu'elle fait mais pour ce qu'elle est. C'est principalement la xénophobie qui l'anime, et peut être un peu son besoin de se débarrasser d'un maximum de cheminots dans un service en pleine restructuration. Quoi qu'il en soit, cette attaque est une attaque contre nous tous.

Solidaires contre l'arbitraire

Le jour du conseil de discipline de notre collègue, une centaine de collègues s'est rassemblée à Saint-Denis pour la soutenir et pour dénoncer le racisme érigé en politique d'entreprise. Ils ont été rejoints par des travailleuses de l'hôpital public, confrontées au même genre de chasse aux sorcières islamophobe. Le 20 janvier déjà, lors du dernier entretien disciplinaire qui lui a été infligé, plusieurs cheminots de l'Agence Groupe s'étaient mis en grève pour exprimer leur solidarité avec leur collègue. Ils ont raison. Face à l'arbitraire patronal, la seule bonne réponse est collective.

Un climat puant

S'attaquer à des cheminots en raison de leur origine ou de leur religion, réelle ou supposée, n'est pas une nouveauté. Les cabales disciplinaires d'aujourd'hui sont même une suite logique pour une direction qui a organisé la discrimination massive de nos collègues d'origine marocaine (les « chibanis ») pendant des décennies. Mais à l'heure où les pires théories d'extrême droite sont reprises sur tous les plateaux télé, ceux qui veulent exprimer le racisme ou l'instrumentaliser se sentent confirmés et excusés d'avance. Et l'arrivée de Castex risque de ne pas arranger les choses. L'été dernier, quand il dirigeait encore la RATP, il avait ordonné la confiscation des bouteilles d'eau dans toutes les toilettes de l'entreprise de peur qu'elles servent à faire des ablutions. Pourtant, l'eau peut aussi servir à se laver le derrière. Castex ne s'inquiète peut-être pas d'être propre à cet endroit-là ; c'est même certain quand on voit sa complaisance avec les idées les plus nauséabondes.

Vite vite, un nouveau fast food

C'est une institution qui disparaît de la gare de Strasbourg : le Burger King a fermé après 10 ans de bons et loyaux services. Mais que le McDonald d'en face ne se réjouisse pas trop vite, il se pourrait qu'un Quick prenne bientôt la place laissée vacante au sud du hall !

Dans tous les cas, des clients qui ne peuvent commander plus que sur des bornes pour un service dégradé à cause des conditions de travail imposées par la direction d'un grand groupe, ça ne fait pas tâche dans une gare SNCF.

Soutien aux grévistes du triage de Sibelin

À Sibelin, au sud de Lyon, la direction veut supprimer 2 postes d'aiguilleur et réorganiser les services. Les aiguilleurs dénoncent la grave dégradation des conditions de travail que cela entraînerait et se sont donc mis en grève le mercredi 11 février. La grève a été suivie à 100% et une partie des cheminots se sont retrouvés en AG pour décider de la suite à donner à cette lutte, en reconduisant un nouveau jour de grève notamment.

Dans tous les services, c'est bien ainsi, par la grève et l'organisation des travailleurs à la base, que la lutte peut faire reculer les patrons contre la dégradation de nos conditions de travail !

Strasbourg ouvrière et révolutionnaire : une liste du NPA-R aux municipales !

À l'occasion des élections municipales du 15 mars prochain, une liste du NPA-R sera présente à Strasbourg pour affirmer que seules les luttes du monde du travail et de la jeunesse pourront permettre d'améliorer nos conditions de vie et de travail.

MEETING DE LA LISTE « STRASBOURG OUVRIÈRE ET RÉVOLUTIONNAIRE »

Vendredi 6 mars – 18h30 – FEC (17 place Saint-Étienne)

Avec la participation de militantes et militants du monde du travail :

- Clément, cheminot en gare de Strasbourg et tête de liste
- Loïse, salariée de la culture et tête de liste
- Bertrand, ouvrier à Stellantis Mulhouse et militant syndical
- Selma, conductrice de bus à la RATP et porte-parole du NPA-R